



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Migrants.  
Trop de drames

p.4

## Réindustrialisation Un défi à relever

2 € - N°3906 - Semaine du 03 au 09 décembre 2021

• **Conseil départemental**  
*Débat d'orientation budgétaire* p.7

• **Confrontation**  
*Une édition pour penser l'époque* p.10



**Inflation, pouvoir d'achat, désindustrialisation, la saignée**



Lu sur une affichette dans une boulangerie de Perpignan : « *Compte tenu de l'augmentation du prix des matières premières et de l'énergie, à partir du 1er décembre, le prix de la baguette augmentera de 5 centimes.* » Nous voilà prévenus. Même si nous ne sommes pas étonnés, depuis un an, les prix ont augmenté de 1,9%, notamment ceux de l'énergie, de l'alimentation et des transports. Une spirale infernale est en marche avec les conséquences désastreuses pour la population, surtout la plus fragile. Dans le même temps les salaires stagnent, les pensions sont bloquées, alors que le CAC 40 est à son plus haut niveau depuis 21 ans. Les fractures causées par la politique macronienne ne cessent de s'aggraver, la crise sanitaire en plus.

Pour notre département, champion de la précarité, des bas salaires et du chômage (12,6%) les dommages risquent de peser lourd. Combien de ses habitants vont être contraints de se priver du nécessaire, de rogner sur leurs dépenses de santé, de chauffage, d'alimentation ?

Ce qui aura inévitablement un impact négatif sur l'économie du territoire ; des commerces, des entreprises risquent de mettre la clé sous la porte. Les Pyrénées-Orientales payent au prix fort des choix politiques anciens, l'option du tout tourisme a entraîné la destruction pure et simple du tissu industriel, exit les mines, l'industrie du jouet, l'agro-alimentaire. Sur un territoire ainsi fragilisé, les politiques libérales des dernières décennies, accélérées avec Macron, attaquent frontalement les conditions de vie de nombre d'habitants. Ailleurs aussi, la même logique de délocalisation, de destruction du tissu industriel est à l'œuvre. C'est le sujet de notre page événement.

Autant de décisions aberrantes, c'est tout le contraire qu'il faudrait faire, car augmenter le pouvoir d'achat, c'est bon pour l'économie. Sachant que le sujet est une des premières préoccupations des Français, gageons qu'il sera au cœur des prochaines présidentielles.

## Annonces

### **Ciné-santé. Les défis de demain pour mieux vivre ensemble !**

Vendredi 3 décembre de 18h à 20h – Cinéma Le Castillet à Perpignan.

### **Les rendez-vous de Saint-Estève. Le cinéma russe aujourd'hui**

Vendredi 3 décembre à 20h30 et samedi 4 décembre à 14h, 17h et 20h30 - Théâtre de l'Étang.

### **Assemblée générale du Comité d'Usagers de la Ligne du Train Jaune**

Samedi 4 décembre à 10h – Saint-Pierre-dels-Forcats.

### **Les communistes de Villelongue-dels-Monts présentent les propositions du PCF pour l'emploi, les salaires, les services publics, l'industrie**

Samedi 4 décembre à 16h – Salle des Fêtes de Villelongue-dels-Monts.

### **L'Union Syndicale des Retraités.e.s CGT à la rencontre des retraités.e.s du département sur les marchés**

Lundi 6 décembre – Rivesaltes ; mardi 7 décembre – Prades ; mercredi 8 décembre – Perpignan (place Cassagnes) ; samedi 11 décembre – Céret et Thuir ; dimanche 12 décembre – Saint-Laurent-de-la-Salanque ; vendredi 17 décembre – Elne.

### **Les personnels du travail social sont à bout de souffle**

Mardi 7 décembre à 11h – Direction des Solidarités, rue Sauvy à Perpignan.

### **La librairie « La Libambulle » fête ses 3 ans**

Mercredi 8 décembre à 14h – 12/14 rue Jean-Jaurès à Prades.

### **Ciné-débat. « L'événement » d'Audrey Diwan**

Jeudi 9 décembre à 19h – Cinéma Le Castillet à Prades. Organisé par Droits des femmes 66.

### **UPTC. Rencontre avec Arno Bertina, écrivain**

Samedi 11 décembre à 17h – Maison des communistes à Perpignan.

### **Table ronde. Immigration, quelle place dans une société ?**

Lundi 13 décembre à 17h – Cinéma Vautier à Elne.

### **Fraliberthé Solidarité 66. Vente de thé et d'infusion spécial Noël**

Mardi 14 décembre de 17h à 19h – Maison des communistes à Rivesaltes.

Jeudi 23 décembre de 15h à 18h – Maison des syndicats à Perpignan.

[www.letc.fr](http://www.letc.fr)




Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



### **Le Travailleur Catalan**

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88 -  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /  
N° ISSN 1279-2039

<b>Gérante /</b> <b>Directrice de publication</b> Eulalie Arabia	© Delgé
<b>Administrateur</b> Remi Cathala	<b>Impression</b> Imprimerie Salvador 33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
<b>Maquette</b> Priscilla Beauclair	<b>Webmaster</b> Priscilla Beauclair / Dominique Gerbault
<b>Une : Montage</b> @pixabay et freepik	<b>Publicité</b> Richard Siméon
<b>Illustrations :</b>	



## Librairie de Noël du PCF

en partenariat avec l'UPTC et la librairie Diderot

**Samedi 11 décembre à partir de 15h  
au 44 avenue de Prades - Perpignan**

**A 17h :** Conférence d'Arno Bertina sur la prostitution à propos de son livre : *L'âge de la première passe* (Gall). il évoquera également la lutte des anciens salariés de l'équipementier automobile GM&S sujet de son dernier livre : *Ceux qui trop supportent* (Gall).

**En continu :**  
Projection de photos de Georges Bartoli sur les prostituées en Catalogne

Vente de livres et dédicaces avec  
Hélène Legrais (*Le cabanon à l'étoile* - éd Calmann-Lévy),  
Katia Seus-Walker (*Un pont entre deux rives* - éd Baudelaire)  
Gildas Girodeau, Georges Bartoli (*Mauvaise réputation, nouvelles noires pour le centenaire de Brassens* - éd Arcane 17)

Vente Thés et dérivés 1336/Scop-TI (06 81 23 31 24) - Livraison Saumon fumé (06 70 64 83 67)

**A 19h :** Présentation du *Travailleur Catalan* spécial *Papilles en fête*.  
Buffet partagé

Adressez vos commandes de livres à :  
[nicole.gaspon@gmail.com](mailto:nicole.gaspon@gmail.com)

## Industrie

## Délocalisations

**Malgré les discours de l'exécutif, la liquidation des emplois industriels continue. Pour Fabien Roussel, l'État est « complice », le candidat PCF à la présidentielle appelle à « maintenir les emplois industriels » en France.**

L'enterrement du projet de reprise de la SAM (fonderie à Decazeville), l'une des nombreuses fonderies automobiles menacées, et les enjeux sur l'avenir industriel de la France qu'il soulève mettent en lumière ces questions incontournables, mais mises sous le boisseau. Et – à l'instar des promesses jamais tenues de François Hollande à Florange – l'attitude de l'exécutif est, elle, symptomatique de la politique passée et potentiellement à venir d'Emmanuel Macron. Pourtant, les éloges de précampagne du président sur la réindustrialisation n'ont pas manqué ces dernières semaines. « *S'il n'y a pas d'industrie, si on ne réindustrialise pas le pays, il n'est pas vrai qu'on pourra redevenir une grande nation d'innovation* », déclarait ainsi le chef de l'État à l'occasion de l'annonce du plan France 2030, à la mi-octobre.

## Une réponse irresponsable et destructrice

Ce nouvel épisode de liquidation d'une entreprise liée à la sous-traitance automobile est le énième avatar de ce qu'il faut bien appeler une entreprise systématique de destruction de l'emploi industriel en France. Elle fait suite à la tentative de fermeture de la SBFM (société bretonne de fonderie mécanique) située près de Lorient, et elle aussi sous-traitante de Renault et Peugeot. C'est la continuation d'une politique qui a commencé il y a bientôt quarante ans avec la destruction de notre outil sidérurgique. Elle s'inscrit dans l'abandon, y compris des technologies de pointe et d'avenir, comme la vente de la division des turbines marines d'Alstom au géant américain Général Electric. Elle vient après l'abandon de tout le secteur du gros électro-ménager avec la délocalisation de la dernière usine de fabrication de la filière d'Amiens en Pologne.



Mobilisation de la CGT Fonderie de Bretagne devant l'entreprise.

## Une nécessaire réindustrialisation du pays

Ce qui pousse les multinationales à délocaliser, c'est l'appât du gain, la frénésie de la rentabilité financière à tout prix. Elles sont encouragées en cela par le manque de volonté des États européens, dont la France, à mettre en place une véritable politique de contrôle des flux financiers. Cette passivité complice, révèle le choix du « *laisser-faire* » et du soutien au libéralisme. Sans industrie nationale forte, il ne peut y avoir de liberté de choix de société. Les contraintes écologiques et l'amélioration des conditions de vie sont totalement contradictoires avec le capitalisme financiarisé dont la seule obsession est la course effrénée au profit.

Une politique de maintien et de développement des emplois industriels en France est nécessaire. La recherche, l'innovation, le développement de nouvelles technologies plus économes en énergie sont des défis que notre pays doit relever, en reprenant le contrôle de sa politique industrielle, par des nationalisations démocratiques, impliquant citoyens et salariés.

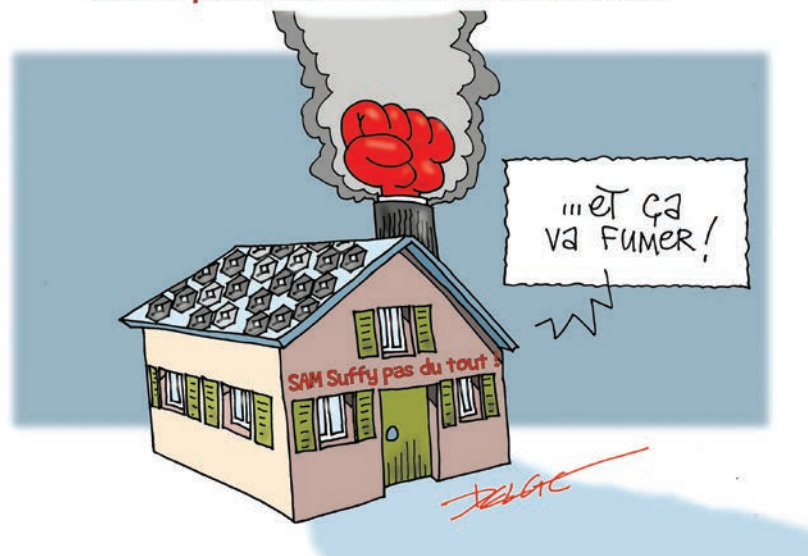
Roger Rio

## Decazeville

## La SAM lâchée ?

**L'entreprise aveyronnaise fabrique des pièces mécaniques pour un client unique, Renault. Le constructeur automobile vient de les abandonner, en rase campagne. La riposte s'organise.**

Viviez : quand Renault lâche les salariés de la SAM



La SAM, fonderie installée à Viviez, dans le bassin de Decazeville, voit son activité brutalement stoppée par décision du tribunal de commerce de Toulouse, un coup dur pour ce territoire de l'Aveyron. Depuis, les salariés occupent la fonderie nuit et jour. Decazeville, petite ville à l'ouest de l'Aveyron, maintient tant bien que mal son équilibre culturel, social et économique. Comme d'autres villes de même calibre (7000 hab), la ville subit la crise, l'affaiblissement du maillage et des services publics et perd régulièrement des habitants. L'histoire industrielle du territoire s'effiloche. Dans ce cadre, la SAM, dernière entreprise performante et qualifiée, joue sans conteste un rôle humain, économique et social de premier ordre. Si elle disparaît, c'est une catastrophe.

## 350 emplois sacrifiés sur l'autel du rendement financier

Trois cent cinquante salariés qualifiés, stabilisés, un outil industriel en état, performant, c'est quelque chose. Enfin, les pièces produites sont toujours nécessaires à la production automobile. Malgré tout, Renault refuse et décide de tout. L'État, actionnaire (15%), verse aujourd'hui des aides à l'entreprise pour aider à la transition écologique et à la fabrication des véhicules électriques ou hybrides. Le ministre Bruno Lemaire a osé déclarer : « *Il n'y a pas d'offre crédible pour la reprise de la SAM* », enterrant par là même toute recherche de solution. Il a même invité la grande entreprise à être vertueuse dans le traitement du chômage à venir. Les questions des paradoxes et des perversités de la sous-traitance apparaissent au grand jour. On partage les bénéfices, on exploite, mais on refuse les difficultés. Il se dit que Renault aurait déjà organisé la délocalisation des productions en Espagne, Roumanie ou Tunisie.

## Une riposte incroyable

Dès vendredi 26 novembre plus de 2000 personnes se sont rassemblées devant le site. La lutte s'organise. Le responsable de la CGT, David Gistau, déclare : « *Nous occupons et nous avons décidé de passer l'outil de production sous notre protection (...). Et s'il le faut, on restera pendant tout l'hiver afin d'obtenir gain de cause, c'est-à-dire 40 millions de la part de Renault et de l'État, et le maintien de 250 emplois, un accompagnement pour les salariés usés et que l'État prenne des dispositions pour le territoire* ». Il ajoute, plus loin dans son discours : « *Ici, nous sommes une famille. A l'unanimité, les salariés ont décidé de poursuivre le combat (...). Nous n'avons plus rien à perdre !... Il y en a ras-le-bol de ces grands groupes qui façonnent nos vies, qui façonnent nos territoires, qui façonnent notre avenir... mais, comme souvent en sport, ils ont sous-estimé l'adversaire (...). Ils nous prennent pour des gueux, pour des paysans qui n'y comprennent rien. On va leur montrer qui nous sommes...* ». Il conclut : « *On est des sœurs et des frères de combat... et si ça doit être un symbole de la campagne des présidentielles, et ce n'était pas prévu, nous le ferons* ».

Le Conseil régional a apporté son soutien aux salariés et formulé une promesse d'aide financière de plusieurs millions. Carole Delga les a rencontrés. Les élus communistes, dans cette majorité régionale, ont, eux aussi, réaffirmé leur solidarité et leur engagement sans faille aux côtés des salariés menacés. Mercredi, une immense manifestation aura eu lieu. Des dizaines de bus du département de l'Aveyron, de la Région et de la France entière ont convergé vers le site. Énorme, comme un symbole. Un bus est parti de Perpignan. Est-ce le début de quelque chose de nouveau ?

Michel Marc

## Calais

## Morts d'avoir espéré une vie meilleure

**La semaine dernière, la mort de vingt-sept réfugiés dans la Manche rappelle avec violence l'urgence de changer de politique migratoire pour la fonder sur l'accueil et la fraternité.**

Depuis le nouveau naufrage d'une embarcation de fortune dans la Manche, le président de la République et ses ministres versent des larmes de crocodile pour exprimer leur émotion. Des morts qui s'additionnent aux milliers

de morts en Méditerranée, aux morts dans les montagnes, sur les voies ferrées, aux morts à la frontière polonaise avec la Biélorussie. C'est intolérable, inhumain ! Hier on fustigeait Poutine et Loukachenko en glorifiant les Polonais, aujourd'hui c'est nous qui devons

garder les migrants refusés par le Royaume-Uni. Les brouilles d'estrade entre Emmanuel Macron et Boris Johnson sont indignes.

### A ce jour, 336 personnes sont décédées à la frontière franco-britannique

Si Emmanuel Macron promet de retrouver les coupables, on peut l'aider en l'aiguillant vers le conseil des ministres de mercredi et la Commission européenne. L'émotion ne suffit plus, surtout de la part de celles et ceux qui ont mis en place cette politique d'« Europe forteresse » et de « chasse » aux migrants. La politique répressive des gouvernements français depuis plus de 10 ans est un échec et met en danger la vie de personnes déjà fragilisées. Que chaque responsable public ou candidat mesure la responsabilité

de ses propos d'estrade en matière d'immigration et de droit d'asile. Car c'est de la vie et de la mort d'êtres humains qu'il est question au bout du compte. « Si les dirigeants ne bougent pas, ils se révéleront n'être qu'une bande d'hypocrites, responsables des morts à venir. » dénonce Cathy Apourceau-Poly, sénatrice communiste du Pas-de-Calais.

Le Parti communiste français demande que la France prenne maintenant l'initiative de voies légales et sécurisées de migration pour éviter tous ces drames et participer à l'accueil, l'installation et l'accès à leurs droits de toutes ces personnes qui cherchent un lieu pour vivre. Le PCF réaffirme que cela doit passer par la dénonciation des accords du Touquet, l'abrogation des directives de Dublin et le plein respect du droit et des conventions internationales.

Jacques Pumaréda



Rassemblement en soutien aux migrants devant la préfecture de Perpignan.

## Énergie

## EDF : la douche froide !

**La fin des coupures d'électricité annoncée par EDF cache une course à la privatisation du service public au détriment des plus précaires.**

Depuis 2008, pendant la trêve hivernale du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars, la loi interdisait aux fournisseurs d'électricité et de gaz de couper les compteurs pour impayés. Jeudi 18 novembre, EDF a annoncé la fin des coupures d'électricité pour impayés. L'annonce a fait le tour des médias et a été largement saluée. Elle est une revendication de longue date de nombreuses associations de défense des citoyens.

### Que se cache-t-il derrière cette déclaration ?

Pour donner suite aux factures impayées, tout au long de l'année, une limitation de puissance minimale sera appliquée, soit 1000 watts de puissance. Un des responsables d'EDF a communiqué qu'avec 1000 watts, « vous pourrez utiliser l'éclairage, la télévision, la cafetière, recharger vos appareils électroniques mais il sera impossible d'utiliser un lave-linge, un four, un chauffage, ni de prendre une douche. » Cette fausse générosité cache la volonté de pousser les plus précaires vers la grande pauvreté. Se laver et se chauffer doivent être des droits inaliénables ! Cette mesure ne concerne pas les autres fournisseurs d'électricité. Depuis l'ouverture à la concurrence pour les particuliers en 2007, plus d'une quarantaine de distributeurs d'énergie se partagent les 30 % du gâteau en proposant des tarifs de 10 à 20 % moins chers qu'EDF mais en indiquant des prix fluctuants selon leur transaction boursière.

Pour le syndicat CGT Energie, cette mesure ne va pas régler le problème de la précarité énergétique qui touche 5,6 millions de ménages en France.

Pour Stéphane Peu, député communiste, interviewé dans le journal *L'Humanité*, « il faut créer un grand service public de l'énergie qui soit garant de la production et de la distribution à tous, avec une souveraineté nationale retrouvée ».

À l'instar de toutes les privatisations des services publics, la dérégulation de l'énergie se traduit par une hausse des prix exponentielle mettant sur le bord de la route un nombre de plus en plus important de citoyens.

Joëlle Allemand

## Projet

## Faire « grandir » la Sécu : pourquoi ?

**L'idée d'une extension du régime de base de la sécu est relancée par le pouvoir.**

Il y a des chances ? des risques ? que nous en entendions parler bientôt dans le cadre de la campagne présidentielle de Macron : un projet de Grande Sécu. Véran y travaille quand la pandémie lui donne du temps, des rapports sont en préparation avec des fuites régulières pour préparer les esprits, pas nécessairement pour les éclairer. De quoi s'agit-il ?

### Actuellement

Actuellement, pour faire face à vos dépenses de santé, vous avez l'assurance-maladie obligatoire et pour beaucoup d'entre vous une complémentaire santé (pour 96% de la population). L'assurance obligatoire est alimentée par vos cotisations salariales, mais aussi par la CSG. Les versements aux complémentaires sont dépendants du choix de la complémentaire et des options choisies.

Vos remboursements émanent de ces deux organismes. L'objectif affiché est, dans un souci d'économie, de rationalisation, de faire prendre en charge par le régime de base de la sécurité sociale une partie importante des remboursements assurés par les complémentaires (ticket modérateur, dépassements d'honoraires, lunettes, prothèses, séjour à l'hôpital...). Cette construction duale coûte cher, suppose un double traitement, des frais de gestion importants, des inégalités. Des perspectives très vertueuses et peut-être sédui-

santes pour des défenseurs de la Sécu.

### Attention

Si ce n'est que cette Grande Sécu ne pourra pas déboursier plus d'argent qu'elle n'a, qu'il n'est rien dit de ces ressources qui par l'impôt ou les cotisations ne viendront que des assurés eux-mêmes, que le souci de peser sur les niveaux de remboursement sera constant, ainsi que la tentation de réduire son intervention à la portion congrue. Ce qui reste de gestion syndicale de la Sécu passera sans aucun doute à la trappe, et la Sécu s'éloignera un peu plus du monde du travail. Les aménagements apportés par les complémentaires ne seront plus possibles face à une telle étatisation du système qui nourrit les craintes des syndicats, des professionnels de santé et des mutuelles elles-mêmes dont ils ne faut pas oublier qu'elles furent avant 1945 des institutions qui ont servi de berceau à la Sécu.

Par contre ce projet qui pourrait être au cœur d'un second mandat de Macron met dans le paysage des ambitions déjà préalablement au cœur de la réforme des retraites : une prétention à l'universalité qui ne coûte pas grand-chose, et peut-être à une tentative de séduction (d'enfumage ?) d'un électorat sensible aux questions sociales. Avec le TC vous êtes prévenu.

Jean-Marie Philibert

## Antilles

# Répondre aux demandes sociales et sanitaires !

**Les soulèvements sociaux qui traversent la Guadeloupe et la Martinique illustrent les maux dont souffrent les deux îles. Le choix répressif du gouvernement ne réglera rien.**

Depuis plus de deux semaines, la grève générale et les nuits d'émeute secouent la Guadeloupe. Une révolte qui s'est encore traduite par les imposantes manifestations qui ont accueilli le ministre des Outre-Mer, Sébastien Lecornu – enfin – arrivé dans l'île. « Depuis le début, le gouvernement a essayé de diaboliser le mouvement, de faire passer les revendications pour celles d'une minorité. C'est faux, et nous venons d'en faire la démonstration », s'est félicitée la secrétaire générale de l'Union générale des travailleurs guadeloupéens, le principal syndicat de l'archipel et cheville ouvrière du mouvement. Mais c'est avec de bien maigres réponses aux attentes de la population que s'est présenté le représentant du gouvernement.

Car s'il est vrai que c'est l'obligation vaccinale des personnels soignants et les sanctions à l'encontre des salariés concernés non vaccinés qui ont mis le feu aux poudres, le mouvement qui traverse l'île dépasse largement la simple question sanitaire. Il porte en lui de multiples revendications sociales, politiques et culturelles.

Guadeloupe : Macron saura-t-il jouer la carte de l'apaisement ?



Comme le souligne le secrétaire général du Parti communiste guadeloupéen, Félix Flémin, 40 à 45 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, 61 % des moins de 25 ans sont au chômage, des milliers d'habitants subissent des coupures d'eau à répétition, l'empoisonnement par la chlordécone a duré des années, le total délabrement des services de santé, comme celui des transports, a éclaté au grand jour. « Voilà la réalité d'un pays maintenu dans une économie de rente, sans aucun développement

économique réel et qui subit une double exploitation capitaliste et coloniale. »

La Martinique souffrant des mêmes maux que la Guadeloupe s'est embrasée à son tour. Mais le gouvernement ne semble pas avoir pris la mesure des deux problèmes que connaissent les Antilles, la relégation sociale et le mépris de l'État, et n'a jusqu'à maintenant connu qu'une seule réponse : l'envoi de gendarmes et la répression judiciaire...

René Granmont

## L'image abîmée des députés

L'Institut CSA, sur commande de la Chambre des députés, a réalisé une enquête sur « la perception du mandat et du rôle des députés ». Les résultats sont alarmants pour la démocratie : 59 % des Français déclarent l'Assemblée nationale utile quand ils étaient 80 % en 1985 ; pour 35 % seulement, le député est l'élu préféré, seul un Français sur deux connaît son député... Et si majoritairement, ils n'approuvent pas la violence contre les parlementaires, ils disent la comprendre !

Nul doute qu'apparaissent là les conséquences des dérives de la V<sup>e</sup> République, de la monarchie présidentielle et du mépris d'Emmanuel Macron pour les représentants du peuple.

R.G.

## Inde Les travailleurs agricoles font plier le gouvernement nationaliste

Depuis plus d'un an, les paysans indiens étaient en lutte contre la réforme agricole ultralibérale du Premier ministre nationaliste Modi. Dénonçant les mesures libérales de cette loi, ce n'est pas moins de 250 millions de grévistes qui ont bloqué le pays, rejoints par les salariés.

Mi-novembre, Modi a annoncé l'abrogation des trois lois sur la réforme agricole. C'est une grande victoire pour les nombreux paysans indiens et une défaite de la dictature.

Pour autant la lutte n'est pas finie. Les salariés doivent se mobiliser contre les « lois travail », les réformes des retraites, contre la libéralisation du secteur de l'électricité et ils demandent que justice soit faite pour les 670 personnes tuées par la répression.

## Chili

# L'extrême droite aux portes du pouvoir

**Quarante ans après le putsch militaire du général Pinochet, le Chili pourrait basculer à nouveau à l'extrême droite.**

Le 21 novembre avait lieu le premier tour de l'élection présidentielle. José Antonio Kast, 55 ans, fils d'un ancien officier de la Wehrmacht et héritier de l'Union démocrate indépendante (UDI), la formation conservatrice proche de l'extrême droite catholique, est arrivé en tête avec près de 28 % des suffrages. Gabriel Boric, ex-leader étu-

diant et député de 35 ans, candidat de la coalition de gauche Apruebo Dignidad, notamment soutenu par les communistes, arrive en seconde position avec 26 % des suffrages. Franco Parisi qui vit en Alabama aux États-Unis, et qui n'a pas mis les pieds au Chili durant la campagne électorale, candidat de la droite libérale, arrive troisième avec 13 % des voix. Il se retrouve dans la position de « faiseur de roi ».

Deux ans après le soulèvement social d'octobre 2019, en réaction à des augmentations des prix des services publics, la société chilienne, l'une des plus inégalitaires du monde, se retrouve à la croisée des chemins.

## Une assemblée constituante en cours

Le 15 novembre 2019, devant l'ampleur du mouvement de contestation populaire, les dirigeants de la majorité des partis chiliens signent l'« Accord pour la paix sociale et la nouvelle Constitution ». Celui-ci prévoit l'amendement de plusieurs articles de la Constitution permettant la rédaction d'un nouveau

texte fondamental via la convocation d'une assemblée constituante. L'élection présidentielle est ainsi précédée de l'élection d'une assemblée constituante les 15 et 16 mai 2021 à la suite du référendum organisé le 25 octobre 2020.

## La faillite de la droite profite à l'extrême droite

Kast revendique haut et fort sa filiation avec Augusto Pinochet, fossoyeur de l'expérience socialiste de Salvador Allende, qu'il renversa par un coup d'État militaire le 11 septembre 1971 avec le soutien enthousiaste de la CIA. Il est anti-avortement, anti-mariage homosexuel et veut creuser un fossé à la frontière nord du Chili pour éviter l'arrivée de migrants latino-américains. Pour lui, le régime du général Pinochet n'était pas une dictature. Gabriel Boric porte les revendications du soulèvement de 2019, l'aspiration à plus d'égalité et à un rôle accru de l'État dans les secteurs de l'éducation ou de la santé. Rendez-vous le 19 décembre pour le second tour.

Jacques Pumaréda

Elections au Chili :

"EL PUEBLO-UNIDO-JAMAS-SERA-VENCIDO"



## En Català La Poste

## Vint-i-set

- Vint-i-set: és el nombre de migrants negats aquest passat cap de setmana intentant travessar per anar de França fins a Anglaterra.

- Uns que no agafaran la nova variant de la Covid, la ja famosa Òmicron...

- És extraordinari això, com vivim al ritme d'aquest virus, que fa oblidar tot lo altre; com que ningú entén de que va realment, s'hi concentren totes les pors de la humanitat...

- Tot lo que ens supera, que escapa al nostre poder...

- Parlant de poder, dona l'ocasió als governants de confortar el seu. Tothom està pendant de lo que serà permès i no permès, corrent darrere de les vacunes només per poder anar al restaurant o al cine, oblidant l'objectiu, que és la lluita contra el virus...

- Lo estrany és que una cosa tan petita pugui tenir un efecte tan potent contra el planeta, dels comportaments individuals fins a la salut de les Borses!

- Recordem les epidèmies del passat, la pesta, o, més a prop de nosaltres, el còlera. Ja no volem ser sense defensa contra fenòmens d'aquest tipus...

- És clar. La nostra impotència la podem recordar també amb epidèmies que no han tocat els homes. Pensem per exemple amb lo que va passar amb la mixomatosi dels conills. Va aparèixer perquè una sola persona va voler, en un lloc determinat i precis, lluitar contra no sé què, va inocular la malaltia a uns pocs conills, es va escampar, i en poc temps varen desaparèixer vuitanta per cent d'aquests animals del paisatge francès...

- I amb això què vols dir: que sem conills? Que no podem res contra la covid? Que un error humà l'ha creat? Que cal deixar que mati la meitat de la humanitat?

- No, ni sé lo que cal pensar de tot això, només sé que els conills per ara poden tornar córrer dins dels camps mentre una multitud d'altres animals, com la majoria de petits ocells desapareixen del nostre entorn...

- ... mentre que aquest cap de setmana s'han negat vint-i-set sers humans dins la Mànega...

- ... i que totes aquestes desgràcies, i tantes altres tenim el poder de evitar les...



C&amp;C

## Les bureaux de poste dans le collimateur de la direction

Depuis plusieurs semaines la riposte s'organise dans le secteur postal d'Elne.

D'jà, jeudi 25 novembre, à l'appel des syndicats CGT, Sud, FO, CNT, l'ensemble des agents du secteur postal d'Elne étaient en grève à 100 %. Les revendications portent sur le non remplacement des agents qui partent à la retraite, le manque de personnel, la fermeture du bureau de poste de Saint-Cyprien village depuis février 2021, de celui de Villeneuve-de-la-Raho depuis juillet 2021 et la réduction des horaires d'ouverture à Elne, Latour-Bas-Elne, Saint-Cyprien et Alénia. Face à cette offensive de la direction de la Poste pour détruire le service public postal, les agents, les usagers, le PCF, des collectifs d'usagers, des élus s'organisent pour faire reculer une stratégie qui obéit à la politique d'Emmanuel Macron en phase avec les directives libérales de la commission européenne. Privatisation et mise en concurrence restent le dogme libéral à l'œuvre. Ce jour-là, les agents ont été reçus par Jean-André Magdalou, maire communiste d'Alénia, qui a apporté son soutien aux grévistes et rappelé son opposition aux projets de la direction. Rendez-vous a été pris avec Nicolas Garcia, maire d'Elne, qui soutient également les revendications des agents et s'oppose à toute réduction d'horaires du bureau de poste d'Elne. Le maire de Saint-Cyprien n'a pas reçu les agents pour le moment.

Agents, usagers et élus devant la poste d'Alénia contre le démantèlement du service public.



Les agents en grève reçus par le maire d'Alénia.

## Indignation et colère

Ce samedi 27 novembre, plus de cent personnes se sont rassemblées devant la poste d'Alénia pour exiger l'arrêt immédiat du plan de réduction des horaires d'ouverture des bureaux. Alors que le bureau aurait dû être ouvert ce samedi matin, il était momentanément fermé annonçant une affiche sans en donner les raisons. On sait que c'est à cause du manque de personnel. Ainsi, souvent, on trouve porte close le samedi. Et comme pour en rajouter, le distributeur de billets ne fonctionnait pas. La direction explique que des problèmes de sécurité ne permettent pas de faire fonctionner le distributeur en dehors des horaires d'ouverture du bureau. Un distributeur qui ne fonctionne que quelques heures par semaine, c'est inadmissible, d'autant qu'il a été financé par la collectivité. Des motifs de colère légitimes surtout quand la direction annonce la fermeture du bureau le lundi à partir de janvier 2022. Les représentants syndicaux, les usagers, les représentants du PCF, le maire d'Alénia ont souligné, dans leurs différentes interventions, la nécessité de se rassembler pour la défense du service public de la Poste auquel les habitants sont attachés. D'autres actions sont à venir si la direction persiste dans ses plans de démantèlement.

Jacques Pumaréda

## Mobilisation

## Pour un meilleur accueil des enfants

Vendredi 19 novembre, trois syndicats\* ont appelé les salariés de l'animation à la grève et à une manifestation pour dénoncer la dégradation de leurs conditions de travail.

Vendredi 19 à Perpignan à l'appel des syndicats, un peu plus de cent salariés de l'animation ont manifesté du Castillet, jusqu'à la préfecture. Ils ont exigé d'être reçus par le préfet. Devant un refus, les manifestants ont organisé un sit-in en rappelant les objectifs de cette journée de mobilisation (ils seront reçus le mardi suivant). La grève nationale des animateurs a été très suivie localement avec huit sites de restauration scolaire fermés afin de mettre en lumière une situation pesante et qui ne cesse de se dégrader. En cause, le sous-effectif et un turn-over croissant lié à

la précarité des conditions d'exercice et de formation.

## Une dégradation croissante des conditions de travail

Les revendications sont nombreuses. En premier lieu, une augmentation des salaires afin de permettre aux professionnels de vivre correctement, le salaire de base étant loin du SMIC (23,06 euros brut par jour). Le Contrat d'Engagement Éducatif est le contrat qui prévaut dans nombre d'accueils périscolaires. Spécifique aux animateurs, il permet de déroger au Code du travail en rognant sur de nombreux droits. Dans l'ani-

animation, les salariés peuvent alterner jusqu'à 13 heures de travail par jour. Par ailleurs, le repos est fixé à 24 heures par semaine. En fin de compte, les salariés dénoncent les conditions d'accueil des enfants. « La sécurité de l'enfant ne peut être pleinement assurée avec le taux d'encadrement prévu dans les centres d'accueil périscolaires (1 animateur pour 18 enfants) » précise à ce propos l'un des participants. Les animateurs comptent se faire entendre et prévoient une nouvelle journée de grève le 15 décembre.

Sarah Jumel

\*Sud, CGT et CNT

© pressfoto



## Département

# Pas de débat pour les orientations budgétaires

**Le jeudi 25 novembre s'est tenu le débat d'orientation budgétaire (DOB) au sein de l'Assemblée départementale avant le vote du budget le 16 décembre.**

En ce 25 novembre, élu-e-s et services du département arboraient un ruban blanc à la poitrine, symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes, quelques jours après la conférence de presse au cours de laquelle Hermeline Malherbe et Françoise Chatard ont pu présenter la nouvelle campagne de prévention de l'institution. Dans son introduction à la session publique, la Prési-

dente du Département a notamment rappelé les actions de la collectivité en la matière avant de laisser la parole à Robert Garrabé, vice-président aux finances, pour introduire le débat d'orientation budgétaire (DOB). L'élu a notamment partagé la volonté de la majorité départementale d'augmenter les dépenses de fonctionnement de 3,8 % - soit 21,5 millions d'euros supplémentaires - et les dépenses d'investissement de 22 % pour l'exercice 2022.

## Les communistes accusent l'État

Françoise Fiter, vice-présidente communiste, s'est exprimée au nom de son groupe et a rappelé le contexte dans lequel se tenait ce débat : une explosion de la pauvreté due aux crises sanitaire et économique. Pour l'élue, les collectivités territoriales sont en capacité d'apporter des réponses à la population mais rencontrent de nombreux obstacles. Elle a ainsi affirmé que, « en s'attaquant à notre autonomie financière, les mesures gouvernementales s'apparentent à une véritable rupture républicaine avec des répercussions néfastes sur notre capacité d'inter-

vention ». En effet, la perte cumulée de dotations de l'État entre 2016 et 2021 s'élève à 123,4 millions d'euros pour le Département. Autant d'argent qui servirait à mener à bien les projets de la collectivité, telle que la création de centres de santé sur le territoire. Françoise Fiter a également rappelé que le DOB était le moment le plus politique de l'année pour l'Assemblée départementale.

## L'opposition toujours amorphe

Pourtant, les interventions des différents membres de la majorité départementale n'auront suscité aucune réaction de la part des groupes de l'opposition. Mise à part une question technique d'Armelle Revel-Fourcade, conseillère départementale de La Vallée de la Têt et maire du Soler, ni les deux groupes de droite ni les deux élu-e-s En Marche n'ont daigné prendre part au débat. Ce mutisme est-il le signe d'un désintérêt ou d'une approbation de la politique départementale ? Nous en saurons peut-être plus le 16 décembre avec le vote du budget.

David Arabia.

## Revalorisation du salaire des aides à domicile

L'avenant 43 à la convention collective de la branche de l'aide à domicile du secteur non-lucratif, applicable depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2021, prévoit une augmentation de salaire de 13 à 15% pour les salarié-e-s du secteur. Fruit de négociations entre le gouvernement et les partenaires sociaux, cette mesure a été appliquée par le conseil départemental lors de sa session publique du 25 novembre. Pour Françoise Fiter, vice-présidente en charge des personnes âgées et personnes handicapées, « il était temps » car « conditions de travail difficiles, précarité, isolement, manque de reconnaissance et rémunérations insuffisantes sont le quotidien de ce métier pour tant essentiel ». L'élue communiste a tout de même regretté l'absence de concertation avec les Départements qui devront financer au minimum 50% du coût de la mesure. Françoise Fiter a également dénoncé la différence de traitement que subissent les aides à domicile. En effet, seuls les services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) relevant de la branche associative sont concernés. Les SAAD publics (CCAS) ou privés commerciaux sont exclus de cette disposition. Sur les 71 SAAD que compte le département aujourd'hui, seuls 17 sont concernés par cette mesure. Finalement, pour l'élue, « si l'avenant 43 constitue une avancée incontestable, il en faudra bien d'autres pour répondre aux besoins de salaire, de formation et de reconnaissance des salariés de l'aide à domicile et pour leur permettre d'assurer un accompagnement de qualité ».

D.A.



Françoise Fiter a rappelé l'explosion de la pauvreté due aux crises sanitaire et économique.

## Déviations de Céret

# Le département lance la consultation

**Le débat va bon train du côté du Bas et du Haut-Vallespir. Les opposants ne baissent pas les bras et argumentent. Le conseil départemental veut convaincre et initie une consultation populaire inédite.**

Le projet d'un nouveau pont sur le Tech est ancien. Plus d'une dizaine d'années. Avec un ouvrage de 330 mètres, l'objectif est de contourner par l'est la ville de Céret en direction de Maureillas et des quartiers Est de Céret, pour « fluidifier » la circulation en direction de l'ouest, du Haut-Vallespir.

## Promesses démocratiques tenues du côté de l'Assemblée départementale

Le conseil départemental se lance pour la première fois, dans une large consultation populaire qui se tiendra le 29 et 30 janvier. « Le Département organise une grande campagne de communication à l'échelle du Vallespir (presse, internet, réseaux sociaux et radio » précise le communiqué\* de l'assemblée.

La question posée est : « Êtes-vous favorable au projet de nouvelle desserte du Vallespir ? ».

Un dossier d'information sera largement diffusé. Enfin, le conseil départemental s'engage à respecter

l'issue du scrutin. Suit une liste d'arguments qui ne manqueront pas d'être développés dans les semaines à venir. L'augmentation du trafic et la surcharge à l'entrée de Céret, la question de la sécurité civile dans ces moments ralentis, l'accès aux services publics, notamment la santé, l'augmentation de l'attractivité du Haut-Vallespir (économie, tourisme, thermalisme...). Le texte évoque enfin le cadre évolutif de la proposition, citant les efforts prochains faits pour la mobilité multimodale, sans en préciser encore les contours, et s'engageant dans le projet de revitalisation des « petites » lignes de chemin de fer, dont la ligne Céret-Perpignan.

## « Ils ne disent pas tout », pensent les opposants

Les opposants\* au projet (plusieurs organisations dans un collectif), de leur côté, multiplient les réunions d'information. Maureillas, Céret, ont connu des participations citoyennes importantes (70 à 80

personnes). D'autres sont programmées, dont Saint-Jean-Pla-de-Corts cette semaine. Ils ont aussi rédigé une motion portée en Préfecture. Ils interrogent : « Cette infrastructure améliorera-t-elle vraiment la circulation ? ». « Les projets touristiques prévus, dont le golf à Saint-Jean et un complexe haut de gamme attendant, représentent-ils le modèle de développement dont a besoin le département ? ». Ils évoquent ensuite les terres agricoles, le classement Natura 2000 d'une partie impactée par l'ouvrage, le coût du projet, et contestent les prévisions d'augmentation de la circulation. Ils concluent leur communiqué « Que vous soyez favorable, indécis, opposé ou insuffisamment informé, n'hésitez pas à venir échanger ». Le débat est lancé. Nul ne sait quel sera le vote des citoyens. N'est-ce pas un peu cela la « vitalité » démocratique que chacun dit souhaiter ?

Michel Marc

\* Blog « bien vivre en Vallespir »

\* Site CD 66

## Rugby à XV

## L'USAP avec ses tripes

**Menés de 11 points à la pause, les Catalans se transcendent pour l'emporter sur le fil (26-24) face à Clermont.**

« Les cinq dernières minutes ont été les plus belles de notre petite histoire en Top 14. C'est la mentalité que j'aime » devait déclarer après le match le manager de l'USAP, Patrick Arlettaz. Une certaine ressemblance avec le match face au Stade Français. À la différence près, et non des moindres, c'est l'USAP qui a doublé son adversaire dans la dernière minute du match. Pourtant tout avait très mal débuté !

### Les Catalans se font peur en première mi-temps

Un essai des Auvergnats au bout de deux minutes. Une apathie vraiment anormale. Un manque flagrant d'engagement, d'agressivité. En retard sur les rucks. Aucun soutien. Des déblayages inefficaces voire inexistantes. Une pluie de pénalités contre les sang et or, certaines justifiées, d'autres sûrement moins, n'est-ce pas monsieur Ramos, arbitre biterrois de la rencontre, alors que les Clermontois passaient, eux, entre les grêlons arbitraux. Tout était dès lors réuni pour que les Jaunards repartent d'Aimé-Giral en vainqueurs. Même s'il est vrai que l'USAP avait attaqué le match vent debout, au grand dam de la Marine Française présente au stade pour (dixit mon voisin de stade !) expliquer à l'encadrement catalan comment bien mener sa barque et éviter de couler en cours de saison. I bi !

### Une autre USAP après la pause

Même si le vent faiblit en seconde période, les joueurs sang et or l'entendirent siffler dans leurs oreilles pendant le repos aux vestiaires. Patrick Arlettaz se chargeant de remplacer Éole. Faire une grosse seconde mi-temps en s'efforçant de gommer tous les défauts précédents paraissait plus facile que d'éviter les foudres d'un arbitre qui fit l'unanimité... contre lui. Quant aux insultes descendues des tribunes, laissons cela aux pousseurs de courges ! Puis tout s'enchaîna presque naturellement après les citrons, sachant, d'autre part, que Clermont marque, en moyenne, moins de cinq points après la quarantième minute.



Joie des Catalans, détresse des Auvergnats après l'essai d'Alan Brazo.

Des mêlées gagnantes suivies de pénalités que sut convertir Melvyn Jaminet, même si la fatigue (?) due à sa campagne internationale se fit sentir. Des ballons récupérés en touche face à un alignement auvergnat très décevant. Le coaching catalan fit merveille face à une équipe clermontoise diminuée qui ne fut que l'ombre de la grande équipe des saisons précédentes. Pas sûrs de leur force lorsque l'USAP enclencha la marche avant, les Auvergnats essayèrent de truquer dans les dernières minutes du match. Ce qui provoqua la réaction de monsieur Ramos qui les pénalisa enfin.

Toulon d'abord, La Rochelle ensuite, puis Clermont ont commis la même erreur en venant affronter l'USAP. Ne pas tenter les pénalités faciles en début de match en essayant de marquer des essais sur pénaltouches. Ces adversaires ont oublié que l'équipe de l'USAP, même composée d'éléments de moindre

valeur, possède un cœur énorme qui lui permet parfois de renverser des montagnes. « L'USAP devient légitime cette saison. On n'a jamais perdu avant de jouer un match » se réjouit Patrick Arlettaz. Et ça c'est nouveau par rapport à la saison 2018 !

### Ils l'ont fait pour Karl Chateau

Depuis 2013 à l'USAP, souvent capitaine, irréprochable sur le terrain et dans la vie, Karl Chateau n'était plus un titulaire incontournable de l'équipe catalane. Rarement remplaçant même, il a opté pour l'option de joker médical à Colomiers pour la fin de saison, avant de partir peut-être du côté de Vannes pour un contrat de deux saisons et se rapprocher ainsi d'Orléans, sa ville natale. Merci Karl pour toute ton œuvre. Les Catalans garderont de toi un excellent souvenir !

Fins aviat !

Jo Solatges

## - annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -



AVES

SASU au capital de 1000 €

Siège social :

9 RUE YVES DU MANOIR, ERIC SYLVESTRE AMBULANCES VSL PERPIGNAN, 66000 Perpignan 847 891 041 RCS de Perpignan

L'AGE du 21/06/2021 a décidé de modifier l'objet social de la société qui devient : le transport de personnes en ambulances et en VSL ; l'activité de pompes funèbres y compris l'exploitation de chambres funéraires, et généralement toutes activités liées au funéraire, l'achat, la vente, la location de tous articles de funéraire ; la vente et la location de matériel médical ; Modification au RCS de Perpignan

Nova Protect 66, SASU au capital de 500 euros, 16 Carrer D'En Cavailles, 66160 Le Boulou. Rcs: Perpignan 842657173. A compter A.G.E du 12-11-2021: Transfert du siège social à: Centre Commercial Lidl, 9 Carrer D'En Cavailles, 66160 Le Boulou. Ajout à l'objet social: Vente et réparation de téléphones et de ses accessoires, ventes d'abonnements téléphoniques. Statuts mis à jour. Formalités au Rcs de Perpignan.

SCI BALLANGER SCI au capital de 1524,49 € Siège social: 154 Bd Robert Ballanger 93420 Villepinte 425099512 RCS BOBIGNY. L'AGE du 30/09/2021 a décidé : de transférer le siège 2 Bis Rue Barthélémy Thimonier 66200 Elne à compter du 30/09/2021. Gérant: Salomon Eric Haccoun, 2 Bis Rue Barthélémy Thimonier

66200 Elne Objet : Société civile immobilière Durée: 99 ans. Dépôt RCS PERPIGNAN.

Etude de Maîtres Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER, Jérôme de ZERBI, Notaires associés à PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales), 44 Rue Hector Guimard

### AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte sous seing privé en date du 17 novembre 2021 a été constituée une société par actions simplifiée ayant les caractéristiques suivantes :  
Objet social : L'activité de promotion immobilière, aménageur, marchand de biens en France et à l'étranger  
Dénomination : SAS IMMOHABITAT  
Siège social : CABESTANY (66330), 2 rue Rosette Blanc.  
Durée : 99 années à compter de son immatriculation au R.C.S.  
Capital social : CINQ MILLE EUROS (5 000,00 EUR)  
Président : Monsieur Gabriel VELARTE demeurant à CABESTANY (66330), 2 rue Rosette Blanc

Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : les associés sont convoqués aux assemblées par le Président. Chaque action donne droit à une voix. Cessions d'actions en cas de pluralité d'associés : les cessions entre associés seuls sont libres. Les autres sont soumises à l'agrément de la majorité en nombre des associés représentant au moins les deux tiers des actions. L'exercice social commence le PREMIER JANVIER et se termine le TRENTIÈME ET UN DÉCEMBRE de chaque année.

La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN  
Pour avis  
Le notaire.

### SOCIETE GAYOT - AVOCAT

DROIT DES AFFAIRES ET DES ENTREPRISES  
94, rue Clémenceau  
46000 CAHORS

Par décisions en date du 26/10/2021, l'associé unique de la société « LE LAETITIA », SARL au capital de 1 000 €, dont le siège est Route Nationale 9, Ancienne station-service SHELL, 66 480 LES CLUSES, 899 972 558 RCS PERPIGNAN, a décidé :  
1/ de transférer le siège social, à compter du 26/10/2021 à : LE BOULOU (66 160), 26 rue Carrer d'en Cavailles, et de modifier corrélativement l'article 4 des statuts.  
2/ de modifier la dénomination sociale, à compter du 26/10/2021, qui devient « SARL BERGES » et de modifier consécutivement l'article 3 des statuts.  
Ces modifications seront portées au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

Pour avis, Thierry BERGES

### NOUVELLE SOCIETE DE CONDITIONNEMENT RIVESALTAISE (N.S.C.R.)

SAS au capital de 1.200.000 €

Siège social :

23 AVENUE ALFRED SAUVY, 66600 Rivesaltes  
798 293 817 RCS de Perpignan

L'assemblée générale du 24/06/2021 a décidé de ne pas dissoudre la Société bien

que les capitaux propres soient inférieurs à la moitié du capital social.

Modification au RCS de Perpignan

Par acte SSP du 25/10/2021, il a été constitué une SCI ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination :

PALMYRA

Objet social : L'acquisition et l'exploitation par bail de tous les biens et droits immobiliers.

Siège social :

17 rue Jean Alio, 66600 Rivesaltes.

Capital : 1.500 €

Durée : 99 ans

Gérance : M. MASO Jean-Philippe, demeurant 17, rue Jean Alio, 66600 Rivesaltes

Immatriculation au RCS de Perpignan

### AQUILAE GROUP

SC au capital de 100.000 €

Siège social :

LES PRES CLERMONT, 14340 Cambremer  
793 759 424 RCS de Lisieux

L'AGE du 25/11/2021 a décidé de transférer le siège social de la société 17, rue Jean Alio, 66600 Rivesaltes, à compter du 25/11/2021

- Modifier la dénomination de la société qui devient : QUANTUM INVEST

Objet social : Toute activités de sociétés holding, l'acquisition et l'exploitation par bail de tous les biens et droits immobiliers

Durée : expire le 16/06/2112

Radiation au RCS de Lisieux et réimmatriculation au RCS de Perpignan



**Rugby**

# Merci pour ce cadeau !

**Lors de deux matches amicaux, les filles, puis les garçons, la France a battu la Nouvelle-Zélande.**

Les filles et les garçons ont gagné, largement. Les filles et les hommes du pays du grand nuage blanc, les « blacks ! », ont perdu, ce qui est rare. Généralement, dit-on, ils s'habillent en noir par politesse, pour porter à l'avance le deuil de leurs adversaires. Dans les deux matches, les stades étaient bondés, colorés et mixtes, bruyants, l'ambiance inédite et le Haka était respecté. *La Marseillaise* entonnée par ce public heureux d'être là résonnera encore longtemps dans les corps des joueuses et des joueurs. Quelle force et quel bonheur. Communion rare ! Le public, à Castres ou à Saint-Denis, rêvait et réclamait du beau et de l'épique. Il eut plus encore. Du sublime. Un mois avant l'homme en rouge avec sa hotte, les amoureux de l'olive (le ballon) ont eu un beau cadeau, un très joli cadeau. Ils devaient certainement le mériter. Les femmes ont joué les premières. Elles ont confirmé les progrès aperçus une semaine auparavant. Quel engagement, quelle technicité, quelle intelligence tactique et quelle agressivité ! Et dire que certains pensent encore que ce sport ne peut être celui des filles. Quatre essais, une autorité de tous les instants, une qualité de placages impressionnante, une force mentale collective jamais démentie, pendant 80 minutes, et

une justesse de choix dans tous les compartiments du jeu. Que dire ? Un régal, un bonbon, une joie communicative, une émotion que seuls, les machos acariâtres et les femmes fatales ne pourront apprécier, vivre et accepter. À un an de la Coupe du monde féminine, en Nouvelle-Zélande justement, l'équipe de France s'est positionnée. Clairement. Il reste l'Angleterre, où les filles sont professionnelles. Vivement le tournoi !

## Les hommes comme les femmes

Les hommes ont regardé ce match. Bonne préparation mentale, s'il en est. Ils sont entrés dans un stade de France en feu. Là aussi, une ambiance formidable. Le public veut en être et le chante haut et fort. Impressionnant. Dès l'entame du match, les blacks sont bousculés, « blackboulés », surpris et renversés. L'agressivité est là, puissante et intelligente à la fois, collective. Deux essais viennent récompenser, assez vite, les intentions et la qualité du jeu. Puis un troisième. On croit rêver. Et puis, la deuxième mi-temps, plus compliquée, plus difficile. Les Néo-Zélandais se révoltent, sainement, magnifiquement et reviennent au score. C'est tant mieux pour la suite du match. Le plus grand enseignement est peut-être là. Les joueurs français ont trouvé l'énergie pour renverser la pression, inventer d'autres solutions, semer le doute chez l'adversaire et porter l'estocade. Ils ont pris quelques risques. C'était le plus difficile à faire. Ils l'ont fait. Génial ! Merci pour ces moments. Les Blacks, après le match, ont fait un tour d'honneur, applaudis et applaudissant le public français.

En rugby comme ailleurs, on n'est pas les meilleurs tout le temps. Là, les Françaises et les Français l'ont été.

Michel Marc



© Max Pixel

**Football**

# Coupe du monde au Qatar « La France ne doit pas y participer »

**Fin octobre, dans le « Huffington post » Jérémie Bacchi, sénateur communiste des Bouches-du-Rhône, a demandé à l'équipe de France, championne du monde sortante, de ne pas participer à la prochaine coupe du monde de football au Qatar. Il s'en explique.**

« Dans ce pays les femmes sont encore considérées comme des demi-êtres humains, soumises à l'autorité masculine pour travailler, voyager, se marier ou avoir accès à certains soins ».

« Nos joueurs doivent avoir conscience qu'ils ne vont pas jouer sur des terrains de foot mais sur des cimetières », affirme le communiste avant d'argumenter : « Plus de 6 500 ouvriers originaires d'Inde, du Pakistan, du Népal, du Bangladesh et du Sri Lanka sont morts au Qatar. »

Il ajoute que cette Coupe du monde tente « de faire oublier les relations étroites du Qatar avec les organisations islamistes fanatisées. Et notamment les talibans qui grâce à cet appui instaurent à nouveau la terreur à Kaboul ».

« Face à ce désastre humain, climatique, environnemental... notre sélection nationale, championne du monde en titre, mais aussi la France en tant que nation, doivent poser un acte fort et ne pas participer à cette mascarade. ... » Si c'est le cas, « alors nous enverrons un signal clair au monde entier » conclut le sénateur communiste.

## Les critiques en Norvège aussi

Deux journalistes norvégiens enquêtant sur les préparatifs de la coupe du monde ont été arrêtés au Qatar. Arrestation sans fondement juridique avec confiscation de la caméra et des téléphones portables. Ils ont été remis en liberté trente-deux heures plus tard.

Le ministère norvégien des Affaires étrangères a convoqué l'ambassadeur du Qatar à Oslo. « L'arrestation de journalistes de NRK au Qatar est inacceptable », a estimé le Premier ministre norvégien. « Une presse libre est décisive pour une démocratie qui fonctionne » a-t-il ajouté.

La présidente du comité olympique norvégien a déclaré dans un communiqué qu'« il faut en finir avec l'attribution de grandes compétitions sportives à des pays qui ne respectent pas la liberté de la presse et la liberté d'expression ».

Dominique Gerbault

## Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de \_\_\_\_\_ € au profit exclusif du **Le TC**

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : « **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** » à l'adresse :

**Je précise mes coordonnées :**

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Mail \_\_\_\_\_

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûtera seulement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont indispensables au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi informatique et libertés. Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

## Perpignan

L'Anthropo. Vendredi 3 décembre à 20h30. Musique Gnawa.

La comédie des K'Talents. Vendredi 3, samedi 4 et jeudi 9 décembre à 20h30. Théâtre : Ça tourne tout droit. 17€.

Parc des expositions. Vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 décembre à 21h. Théâtre : Ce monde pourra-t-il changer un jour. 8€

Elmadiator. Samedi 4 décembre à 21h. Musiques actuelles-Tim Dup+Mâle. 20€.

Bibliothèque Jean d'Ormesson. Samedi 4 décembre à 10h30. Théâtre : Le bal des nénuphars.

Théâtre de la complicité. Samedi 4 décembre à 16h. Festival sirocco. Chansons avec Maria Robin. À 20h30. Concert « Mon ivresse ». Vendredi 6 décembre à 19h30. Sebah-Reggae Suol World Music. Info : [www.theatredelacomplite.info](http://www.theatredelacomplite.info).

L'Archipel. Dimanche 5 décembre à 11h. Danse I.Glu-Collectifa.a.o. 10€. À 18h. Musique : Bertrand Chamayou-Good night ! 25€. Jeudi 9 à 19h et vendredi 10 décembre à 20h30. Théâtre « Le feu, la fumée, le soufre ». 30€.

Auditorium du conservatoire. Mardi 7 décembre à 18h30. Musique Alto Rhapsodie. 5€.

Institut Jean Vigo. Mardi 7 décembre à 19h. Film, La Dame de pique Fedor Ozep. 6€. Jeudi 9 décembre à 19h. Au temps des autres, Claire Angelini. 6€.

Théâtre Jordi Père Cerdà. Vendredi 10 décembre à 19h30. Concert Turn on/ Turn in, drop out. 10€.

Centro espagnol. Samedi 11 décembre à 20h30. Chœur populaire andalou : Aguardiente y Pestinos.

## Cabestany

Centre culturel. Vendredi 3 décembre à 18h30. Théâtre : Bonnes ondes par la Cie Alma. 3€.

## Canohès

Salle Nougaro. Vendredi 3 décembre à 20h30. Spectacle de danses. Samedi 4 décembre à 20h30. Théâtre. Au profit de l'AFM. Libre.

## Ceret

Salle de l'Union. Samedi 4 décembre à 17h. Danse : En attendant le père Noël. 6€.

Salle Saint-Pierre. Samedi 4 décembre à 16h. Concert Julie Bendersky & Angéline Pondepeyre. Infos <http://vallespir-tourisme.fr>.

## Festival du cinéma

## Confrontation 56

Sur la thématique *Filmer le temps présent*, l'édition 2021 du festival initié par l'Institut Jean Vigo a tenu ses promesses d'une réflexion indispensable sur les 40 dernières années.

La 56<sup>ème</sup> édition du festival Confrontation a dû subir les aléas de la crise sanitaire, il a fallu la reporter à ce novembre pluvieux et revoir une partie de la programmation. Le thème, une rétrospective filmique des 40 dernières années, a été maintenu. Un thème d'une grande ambition vu la multiplicité des aspects abordés, chute du mur de Berlin, capitalisme débridé, épidémies, terrorisme... Eh bien, le festival s'est tenu, dans les meilleures conditions possibles. Il a aussi, pour l'Institut, marqué « *le retour aux fondamentaux* » à savoir le diptyque cinéma-histoire. Une édition qui a poursuivi son action en direction des jeunes (dont la nuit du cinéma) et vu de nombreux invités, réalisateurs, historiens, en lien avec l'Institut d'Histoire du Temps Présent, tant pour présenter les films qu'animer les tables rondes. Parmi celles-ci, signalons celle intitulée « *Le cinéma sous surveillance de l'ex-RDA à la Russie actuelle* » avec trois historiens de l'HTP. On pouvait craindre le pire alors que probité et rigueur scientifique ont dominé des exposés très éclairants et sans concession sur l'utilisation politique du cinéma.

Impossible d'évoquer la totalité des films projetés, notons des avant-premières, des découvertes, des films revus avec plaisir, avec toujours cette constante d'être un miroir tendu à ces années 1980-2020, théâtre de phénomènes et d'événements dont les conséquences perdurent aujourd'hui. Dont le 11 septembre et le déferlement d'images qu'il a occasionné. Un phénomène unique et, pour les cinéastes et vidéastes, un événement à forte résonance (intéressante conférence sur le sujet de l'universitaire perpignanaise Jocelyn Dupont).

## Focus sur quelques-uns des 80 films



Dans le film *Wajib* un père et un fils face à face.

*Ouireham* d'Emmanuel Carrère vous plonge dans l'univers de la précarité. Au centre, des femmes, souvent seules avec enfants, condamnées à des emplois éreintants sans avenir.

## Le pot du Travailleur catalan

Samedi sur le coup de midi dans le hall du Castillet, *Le Travailleur Catalan*, selon la tradition, offrait un pot aux festivaliers. Préparées et servies par *Les amis du TC*, les agapes étaient l'occasion de rappeler les liens entre l'Institut Jean Vigo et le journal progressiste. Chantal Marchon, nouvelle présidente de l'Institut, Alain Loussouarn et Michel Cadé ont donné un début de bilan de l'édition 2021, Nicole Gaspon, pour le TC, a souligné l'intérêt de la thématique de Confrontation 56, une thématique qui rejoint des problèmes et des événements au cœur des préoccupations de celles et ceux qui font le journal. Était également présente Marion Poirson qui, désormais, présidera aux destinées du festival.

*Contagion* de Steven Soderberg sur une pandémie. Réalisé en 2011 ce film décrit avec un réalisme hallucinant ce que vit la planète avec la COVID. Une réalisation efficace et des acteurs épatants.

*This is England* de Shane Meadows, film fort et émouvant montrant, dans un pays gangrené par le thatcherisme, la dérive du mouvement skinhead vers le fascisme.

*De l'autre côté du mur* de Christian Schwochow, illustre parfaitement le thème : La chute du mur ou la fausse victoire. On y suit Nelly et son jeune fils qui fuient la RDA pour découvrir à l'ouest une réalité pas vraiment rose. Superbe portrait de femme en quête d'une nouvelle vie.

*Sankara n'est pas mort*, documentaire de Lucie Viver, qui a étudié à Perpignan. Une traversée poétique du Burkina-Faso, la découverte d'un peuple, de ses aspirations, et les conséquences du néocolonialisme façon Bolloré.

*Wajib* de la Palestinienne Annemarie Jacir, film tendre et drôle qui aborde de façon indirecte mais subtile l'oppression subie par les Palestiniens. Un des trois films de la carte blanche donnée à un duo de producteurs engagés Jacques Bidou et Marianne Dumoulin. Nous reviendrons sur leur livre de souvenirs.

*A touch of sin*, les contradictions d'un immense pays. Ce film chinois (2013), de fort belle et puissante facture, de Tian Zhu Ding, enchaîne quatre faits divers, situés dans quatre provinces chinoises différentes. La Chine contemporaine vue sans concession, libéralisme sauvage, violence et corruption. Dans ce monde de catastrophes, ce jeu des coups de feu faciles, on découvre des figures attachantes, des accès de tendresse, des humains véridiques, avec un clin d'œil au symbole fascinant de l'opéra chinois.

*Fatwa*, un appel à la tolérance. Film tunisien, doté de nombreux prix, présenté par Mahmoud Ben Mahmoud, son réalisateur. En 2013, Brahim Nadhour rentrant de France pour assister aux obsèques de son fils, est confronté aux salafistes qui prétendent imposer leur loi. Le cinéaste montre la confrontation, peu après la révolution de 2011, entre deux tendances de l'Islam, celle des salafistes qui s'imaginent pouvoir imposer leur loi et celle des modérés, représentants d'une tradition tunisienne ouverte, dans l'esprit de la voie tracée en son temps par Bourguiba.

En soirée de clôture on a pu voir, en avant-première, *Nos plus belles années* de Gabriele Muccino, émouvante comédie romantique sur le parcours de quatre amis au fil des 40 dernières années et bel hommage au cinéma italien.

Rendez-vous en avril prochain pour Confrontation 57 sur le thème du corps au cinéma.

Nicole Gaspon et Yvette Lucas



## Livres

## Une féconde trajectoire musicale

Dans « *La composition de l'écoute* », le compositeur et pédagogue Denis Dufour s'entretient avec Vincent Isnard.

Le livre se veut une introduction à la pensée musicale du compositeur qui fut professeur de composition au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Perpignan durant une quinzaine d'années. Nous y suivons un parcours de vie consacrée à la création musicale et au combat pour sa diffusion. Un tel itinéraire, riche et mouvementé, laisse forcément d'inévitables déceptions, voire des blessures, des humiliations. C'est le mérite de Denis Dufour que de les évoquer sans jamais tomber dans le règlement de compte, juste les remettant en contexte et les rattachant à des invariants humains : goût du pouvoir, complaisances, cynisme, servilité et renvois d'ascenseurs.

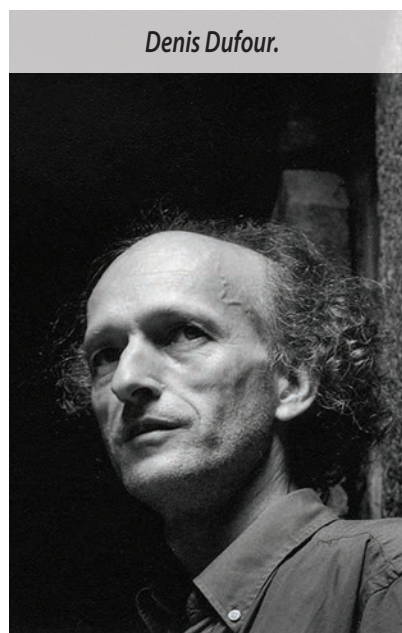
## Compositeur, théoricien, pédagogue

Ses qualités de compositeur (autant instrumental qu'acousmatique), d'autres, plus spécialistes, pourront s'y pencher. Son dynamisme, sa diversité de talents et d'engagements, quiconque jettera un coup d'œil à son parcours en prendra la mesure : compositeur original (ce n'est hélas pas un pléonasse), théoricien compréhensible (c'est souvent hélas une contradiction), pédagogue simple, à la fois intransigeant et bienveillant, organisateur, diffuseur et éditeur juste. Je voudrais ici porter témoignage de son intégrité, sa rigueur et générosité : j'ai été à la fois collègue et élève de Denis Dufour au CRR de Perpignan où, bibliothécaire, je décidai de passer de la connaissance théorique à la pratique en prenant le risque, sur le tard, de mettre les mains dans le cambouis si je

puis dire, en suivant le cursus de composition acousmatique. J'ai pu vérifier pratiquement, en 4 ans, qu'au-delà d'un excellent enseignant comme il doit ou devrait y en avoir beaucoup, Denis était un maître au sens défini par Ariane Mnouchkine, « *pas quelqu'un qui vous oblige, mais quelqu'un qui vous attend, pour vous donner quelque chose de manière très généreuse* ».

Assez vite en effet, Denis m'a permis, à moi, un inconnu, élève âgé, sans carrière, pouvoir ou entregent, de diffuser mes créations : concerts Syntax (y compris un concert monographique d'une création de 1 heure 30, acousmatique, danse et photographies), festival Futura, mise à disposition de l'acousmonium Motus pour des concerts en des lieux improbables... jusqu'à l'édition d'un CD dans son label, Motus. J'entends encore son propos lors d'une conversation « *je n'éдите pas des compositeurs, mais des œuvres* » !

Cursus terminé, j'ai pu découvrir par moi-même que la générosité, l'ouverture sincère, d'un Dufour est exceptionnelle, pour ne pas dire unique, dans le milieu fermé des avant-gardes jalouses de leurs positions. Là où j'avais connu dialogue et ouverture, ce ne fut plus que silences et portes fermées... passons ! J'ai alors compris pourquoi, en réaction contre les chapelles, renvois d'ascenseurs et complicités diverses de ceux qui refusaient « *de vulgariser un art qu'ils voulaient élitiste et rare* », lui vint « *l'idée de fonder des structures hors des institutions où pourraient être écoutées par un public élargi les composi-*



Denis Dufour.

tions d'artistes aussi bien reconnus que débutants. »

En forme de clin d'œil, je terminerai par une citation de l'auteur : « *Comprendre pourquoi une composition réussit à capter l'attention ou non ? C'est ce que j'essaie d'enseigner dans mes classes de composition, expliquant les effets des combinaisons et des enchaînements sur l'écoute. En axant le travail sur la perception, on peut comprendre beaucoup de choses. Un bon conteur sait créer des respirations, faire attendre, prendre des chemins détournés, utiliser divers procédés pour tenir son auditoire en haleine.* »

Clément Riot

*La Composition de l'écoute*, Denis Dufour, Ed MF, 12€

Cinéma Vauban. Samedi 4 décembre à 20h30. Concert Julie Bendersky, Angeline Pondepeyre, 12€.

## Saint-Cyprien

Salle Escaro. Dimanche 5 décembre à 17h. Théâtre Les fables de La Fontaine. 8€.

## Saint-Estève

Théâtre de l'Étang. Vendredi 3 décembre à 20h30. Projection : Les Toiles - Le cinéma russe. Libre.

## Saint-Félicien d'Avall

Église Saint-André. Dimanche 5 décembre à 16h. Concert de Noël du duo Canticel. Libre.

## Saint-Jean-Pla-de-Corts

Église. Dimanche 5 décembre à 17h. Concert Saint-Nicolas. Libre.

## Saint-Laurent-de-la-Salanque

Salle Salanque. Samedi 4 décembre à 19h. Concert tapas Si on chantait... 20€.

## Toulouges

El Mil.Ienari. Samedi 4 décembre à 20h30. Concert solidaire Hallyday story. Gratuit.

## Salses

## La fin du « Moi », le début du « Nous »

Au Portail à roulettes un spectacle mêlant théâtre et musique sur une problématique de ce temps, HK à la manœuvre.

Le titre, *La fin du moi, le début du nous* pourrait suggérer un débat philosophique animé par un ou plusieurs experts... Mais non, ce n'est pas ça ! Il s'agit d'une pièce de théâtre avec chants et musique. Bizarre Pièce musicale chantée ou musique et chants théâtralisés ? Peu importe. Disons-le franchement, le spectacle est un spectacle de qualité. Les voix, le jeu sobre, naturel et expressif des trois protagonistes, le décor minimal, les musiques elles-mêmes sont pertinents et précis. C'est agréable et entraînant. Les paroles sont simples, militantes et universelles à la fois, distinctement énoncées, permettant au public une appropriation rapide, l'aidant à participer aux refrains. On reconnaît là l'écriture de HK, dont les textes semblent faits pour être très vite mis en commun et compris, sans jamais en rabattre sur la qualité. Il y a donc un « *représentant des pouvoirs* », en

costume, déclamant ses discours tout droit sortis de la bouche de nos trois anciens présidents (le chanteur principal), un homme qui doute et conteste, sans violence ni fierté déplacée, les mensonges, les manipulations mentales, qui se révolte un peu (le guitariste). Gilet jaune ? Le troisième personnage est une femme (l'accordéoniste), légèrement fascinée et envoûtée par l'homme de pouvoir (Macron ?), presque fan inconditionnelle, qui trouve dans la modernité apparente des discours de quoi envisager un « *changement* », de quoi se réjouir et se projeter dans l'avenir. Les deux personnages échangent, sans agressivité. Du rythme, des textes idoines, des ruptures chantées bienvenues, une simplicité réjouissante. Le « *Moi* », (individualisme, autoritarisme, personnification, égoïsme...) est largement traité et dénoncé. Un petit regret, cependant, le « *Nous* » apparaît peu.

Michel Marc



# COMMERÇANTS ARTISANS

## Nous finançons vos projets !

TRAVAUX DE  
MODERNISATION

SÉCURISATION  
DES LOCAUX

MISE EN  
ACCESSIBILITÉ  
PMR

ACQUISITION DE  
MATÉRIEL PROFESSIONNEL

POUR PLUS D'INFOS  
SERVICE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CORBIÈRES SALANQUE MÉDITERRANÉE  
[deveco@c3sm.fr](mailto:deveco@c3sm.fr) | 04 68 28 10 37

# FISAC

CORBIÈRES • SALANQUE • MÉDITERRANÉE